



HOMMAGE AU SOUS- LIEUTENANT MARIUS BAIZÉ MORT POUR LA FRANCE LE 21 SEPTEMBRE 1939
À BLIESBRUCK (MOSELLE)

Nous venons de vivre une cérémonie émouvante et solennelle, en hommage au sous-lieutenant Marius Baizé – promotion 1935 de l'école de l'air, baptisée « Georges Guynemer ». Son sacrifice comme celui de ses autres jeunes frères d'armes, a donné corps au renforcement de notre armée de l'air toute jeune elle aussi en 1939. L'armée de l'air d'aujourd'hui lui en est reconnaissante et fière de s'inscrire dans son noble héritage.

Je voudrais revenir sur le contexte général de cette période de 1939/40 qui est l'une des pages les plus sombres de l'histoire de France.

Je le fais dans le cadre du devoir de mémoire et de restitution que je me suis imposé comme dernière mission. Je sais par ailleurs qu'on ne refait pas l'histoire mais c'est un devoir de s'interroger sur le passé, d'en débattre car l'histoire risque toujours de se répéter en mal. Ne l'oublions pas !

C'est dans cet esprit que je vous propose de remonter à la première guerre mondiale car c'est là que tout a commencé pour l'aviation militaire. En effet trois aviations militaires naissent au-dessus des tranchées et de nos valeureux poilus. Elles naissent dans leur âme, culture, leurs missions, leurs traditions plus que jamais de mise aujourd'hui.

Marius Baizé faisait partie du groupe de chasse 1/3 dont les traditions sont précieusement conservées aujourd'hui par l'escadron 1/3 Navarre, équipé de Mirages 2000 D sur la base de Nancy-Ochey, présent à cette cérémonie.

Une seule de ces trois aviations militaires, française, britannique et américaine prend officiellement naissance le 1^{er} avril 1918. C'est la RAF, grâce à un homme qui a perçu très vite et avant tout le monde (politique et militaire), les potentialités de l'aviation militaire. C'est le jeune ministre de la défense britannique que l'on retrouvera, et ce n'est pas un hasard, lors de la bataille d'Angleterre, Monsieur Winston Churchill.

Pendant ce temps, en France, ils sont plusieurs à tenter de convaincre le haut commandement d'en faire autant. Ils ont pour noms, De Rose, Hirschauer, Duval et surtout Barrès qui à mes yeux a la vision la plus complète des potentialités de l'aviation militaire française.

Barrès essaie de convaincre les généraux Foch et Joffre. Il n'y arrive pas ! En plus, il irrite les chefs. Résultat : il est limogé en 1917, l'année de l'entrée en guerre des américains et leur air « indépendant » service (embryon de l'USAF).

C'est l'histoire, mes chers compatriotes !

Le commandant Barrès survit physiquement, c'est bien ! Mais il survit surtout psychologiquement, c'est mieux ! Car pour un officier, être limogé doit être une situation difficile à vivre !

Mais Barrès s'accroche à ses convictions et on le retrouve en 1933/34, à la naissance officielle de l'armée de l'air à laquelle il a plus que contribué ! C'est en effet le 2 juillet 1934 que naît officiellement l'armée de l'air, 16 ans après sa sœur aînée, la RAF.

En Europe, l'orage gronde. Le bruit des bottes résonne à nouveau comme en 1914. Hitler a tous les pouvoirs en Allemagne. Il lance un programme de réarmement gigantesque et affiche ses intentions aussi nuisibles que criminelles envers une humanité triée par lui. En France, un certain Charles de Gaulle essaie d'alerter, de prévenir ... sans succès.

Le 1^{er} septembre 1939, après avoir réglé à sa manière le problème des minorités allemandes, annexé l'Autriche à coups d'assassinats et autres exactions ... Hitler envahit la Pologne conformément au pacte qu'il a signé avec Staline pour se partager ce pays.

Les stukas de Goering bombardent la Pologne comme les Me 109 l'avaient fait quelques temps avant, pendant la guerre civile d'Espagne, où Hitler a envoyé la légion Condor pour soutenir le général Franco. Pour mémoire, cette histoire est l'objet du célèbre tableau de Picasso : « le massacre de Guernica ».

La France quant à elle est secouée par des mouvements politiques et sociaux. Le haut commandement s'inquiète et ordonne des missions d'observation sur la frontière est de notre pays car il est entendu que la Pologne ne tiendra pas longtemps. C'est dans ces circonstances qu'est mort pour la France le sous-lieutenant Marius Baizé.

Les aviateurs français répondent présents avec leur foi, leur engagement, leur courage. Mais n'oublions pas que l'armée de l'air vient de naître. Elle est en quête d'une autonomie en termes de réflexion stratégique et tactique. La qualité du matériel n'est pas à la hauteur des espérances des aviateurs car la relation entre l'opérationnel et l'industriel est encore mal structurée. Par contre, la menace, quant à elle, est mortelle !

Voilà mesdames et messieurs, le contexte dans lequel Marius Baizé, ses jeunes camarades et frères d'armes sont intervenus dans une période trouble et confuse où la compréhension de la situation géopolitique était avant tout le fruit d'une éducation, de l'enseignement reçu et surtout le fruit de l'attachement aux valeurs de la patrie.

Sans offenser personne, je me permets de rappeler qu'il n'existait pas ... ni France Infos, BFM tv...ni téléphone portable !

Le 10 mai 1940, un samedi matin, la Luftwaffe de Goering attaque une douzaine d'aérodromes militaires français et cloue au sol une grande quantité de nos avions dans une stratégie déjà appliquée par le IIIème Reich en Espagne et surtout en Pologne.

Notre armée de l'air « fait face », selon la devise de Guynemer, grâce à la ténacité et au courage des pilotes dans des conditions dramatiques tant le désordre et le désarroi étaient grands dans notre pays.

Pétain s'installe à vichy, Charles de Gaulle s'embarque pour l'Angleterre.

Le 18 juin 1940, à travers son appel, Charles de Gaulle commence à prendre le manche, permettez-moi cette expression d'aviateur, et crée les FAFL. À partir de là, par des ralliements individuels d'abord et par ceux d'unités entières par la suite, l'armée de l'air se construit, formant petit à petit son armature moderne tout en menant le combat. Ce défi est énorme et il est relevé ! Quelle valeureuse page de l'histoire !

C'est un honneur pour moi de revenir aujourd'hui à l'exemple du sous-lieutenant Marius Baizé et de ses jeunes frères d'armes, car ils ont donné un souffle irréversible à notre armée de l'air dans sa quête de maturation.

C'est à tous ces hommes unis par l'amour de la patrie que nous devons notre liberté, ne l'oublions jamais ! C'est grâce à eux que nous avons aujourd'hui une armée de l'air aux capacités opérationnelles remarquables pour servir la défense de la France et la sécurité dans le monde.